

***Entrer à Jérusalem ; traverser le mur de la ville pour entrer avec  
humilité, courage et foi vers la passion et la mort***

***Dimanches des Rameaux***



La semaine sainte est une vraie traversée, à la suite de Jésus-Christ, le premier de cordée à la traverser.

Sans traversée, guette la stagnation prise dans les filets d'une peur mortelle.

Traverser, avec humilité à dos d'âne et avec pour seule arme une foi chevillée au corps, la porte de la grande muraille de Jérusalem, devant une foule en liesse dans laquelle déjà rode l'odeur de la mort.

Jésus approche de Jérusalem près de Bethphagé, littéralement, « la maison des figes ». La scène des préparatifs de l'entrée annonce celle des préparatifs du dernier repas. L'évangéliste Matthieu souligne la connaissance de l'avenir de Jésus ; ce dernier sait vers quoi il se dirige et l'image est conforme aux trois annonces de la Passion.

Je suis toujours étonné, voire ému de ce mélange d'ambiances, d'émotions qui court le long du périple de l'entrée de Jésus à Jérusalem vers la mort de Jésus. Une liesse dont les cris de la foule plein de « Hosanna » en est une noble expression... de l'hébreu « Hôshâ'nna », donne le Salut, cette invocation originellement adressée à Dieu pour qu'il garde et sauve les pèlerins montant au Temple est ici appliquée à l'Envoyé de Dieu.

Et puis dans la même liturgie de ce jour des Rameaux, l'écoute attentive et émouvante de la passion selon saint Matthieu (26,14-27,66). Ici nous passons radicalement dans le registre du drame. Jésus, un homme, plein de bonté, d'amour est pourtant condamné, arrêté, jugé, crucifié par des hommes plein de haines.

Pourquoi ?

Ce « pourquoi » retentira de la bouche de Jésus lui-même avant de rendre l'esprit : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? (Mat 27,46) ; ultime doute de celui qui en lui sent l'abandon total.

Jésus traverse les abysses... Là où nulle vie ne semble plus être. « O Haupt voll Blut und Wunden, voll Schmerz bedeckt mit Hohn ». Il ne reste plus qu'à mettre ce corps broyé dans les oubliettes d'un tombeau creusé dans le roc.

Et que va faire la foule si agitée au départ de ce périple ? Rentrer l'âme en paix ???